

Bibliograohie archivistique

Autor(en): **Roth-Lochner, Barbara / Burgy, François / Grange, Didier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **47 (1997)**

Heft 3: **Archivistik in der Schweiz = L'archivistique en Suisse**

PDF erstellt am: **23.03.2021**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-81197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie archivistique

Barbara Roth-Lochner, François Burgy, Didier Grange, Rodolfo Huber, Paul Vogt

Certes, les archives ne forment pas l'unique réservoir dans lequel les historiens puisent leurs matériaux; leur fournissant sources et documents bruts, elles demeurent pourtant incontournables. Pour cette raison, le travail des archivistes a un impact immédiat ou différé sur celui des historiens: de bons inventaires, des répertoires et index sont susceptibles non seulement de faciliter les recherches, mais encore de les susciter et de les stimuler. Les politiques d'acquisition, les évaluations et éliminations, les conditions de conservation et les relations qu'entretiennent les archivistes avec les organismes dont ils accueillent les traces d'activité sont autant de facteurs qui modèlent les archives du futur, donc aussi les recherches de demain.

Dans ce sens, les historiens ont tout intérêt à connaître les pratiques de cette discipline sœur qu'est l'archivistique, et de suivre les débats qui animent la profession. Les lieux où se déroulent ces débats sont multiples, tout comme sont multiples les publications – monographies ou périodiques – qui en rendent compte. La gamme de livres et de revues archivistiques est large, et généralement méconnue des historiens. Le but de ces quelques pages de bibliographie, qui ne visent pas l'exhaustivité et qui doivent beaucoup à la subjectivité de leurs auteurs, est de laisser entrevoir la richesse de la littérature professionnelle des archivistes, en priorité celle qui inspire les pratiques suisses. Elle souhaite aussi attirer l'attention des «consommateurs d'archives» sur l'évolution des techniques professionnelles, sur les préoccupations qui agitent les archivistes et sur les défis – aujourd'hui aussi aigus que nombreux – posés à la profession. La plupart de ces publications sont destinées aux professionnels des archives; d'autres contiennent des articles de nature historique, donc a priori d'une utilité immédiate pour les chercheurs.

BRL

1. Publications d'organismes internationaux: UNESCO et CIA

Deux organismes internationaux publient régulièrement des périodiques ou des monographies consacrées aux différents aspects de l'archivistique: l'UNESCO et le Conseil International des Archives (CIA).

UNESCO

Depuis 1979, dans le cadre de son *Programme Général d'Information*, l'UNESCO a mis en place un organe intitulé *Records and Archives Management Programme / Programme de Gestion des Documents et des Archives* – plus connu sous le nom de RAMP –, dont l'objectif est de favoriser la prise de conscience de l'utilité des archives en tant que ressource d'information et de développer les techniques nécessaires à leur gestion.

Les *Etudes RAMP*, collection de monographies en relation avec la théorie et la pratique archivistiques, représentent certainement la contribution la plus importante du *Programme*. Ces publications, confiées à des spécialistes reconnus sur le plan international, s'adressent à l'ensemble de la communauté archivistique et abordent des sujets très divers allant des problèmes de conservation à la formation professionnelle, des méthodes de tri à l'automatisation et aux nouveaux supports, des normes et standards aux problèmes de législation et d'accès aux archives. Actuellement au nombre de 109, elles sont pour la plupart traduites dans au moins une autre langue que celle dans laquelle elles ont été rédigées. A noter que, suite à des restrictions budgétaires, et bien qu'elles soient peu coûteuses, trois études seulement ont été publiées depuis 1992.

Le souhait de la communauté archivistique internationale est bien sûr de relancer le rythme de ces publications fort utiles, de les actualiser, de diversifier encore plus les thématiques traitées, d'en améliorer la diffusion. Même si elles s'adressent en priorité aux archivistes, un certain nombre d'entre elles sont susceptibles d'intéresser les historiens. Citons, par exemple, celle qu'Eric Katelaar a consacré aux législations archivistiques, celle que William W. Moss et Peter C. Mazikana ont rédigé sur l'histoire et la tradition orale, celle que Pirkko Rastas a dédié aux manuels archivistiques ou encore, la plus récente, celle de Gabrielle Blais relative à l'accès aux archives¹.

¹ Eric Katelaar: *Législation et réglementation en matière d'archives et de gestion de documents*, Paris, UNESCO, 1985, 121 p. (PGI-85/WS/9); William W. Moss et Peter C. Mazikana: *Archives, histoire orale et tradition orale*, Paris, UNESCO, 1986, 97 p. (PGI-86/WS/2); Pirkko Rastas: *Manuals and Textbooks of Archives Administration and Records Management: A RAMP Study*, Paris, UNESCO, 1992, 52 p. (PGI-92/WS/14); Gabrielle Blais: *Access to Archival Records: A Review of Current Issues*, Paris, UNESCO, 1995, 54 p. (CII-95/WS/5).

Conseil International des Archives (CIA)

Créé en 1948, le Conseil International des Archives (CIA) est une organisation internationale non gouvernementale qui réunit l'ensemble de la communauté archivistique. Présent sur les cinq continents grâce à ses branches régionales, il est le porte-parole de la profession. En plus de son rôle fédérateur, il assure la circulation de l'information, favorise le développement d'une identité commune et veille au perfectionnement professionnel de ses membres. Son vaste programme repose sur différentes publications, soit sous forme de périodiques ou de monographies. Les plus importantes sont les suivants:

a) Périodiques

Bulletin du CIA. Régulièrement diffusé à tous les membres de l'Association, il rend compte des activités et projets des différents organismes du Conseil. Sa lecture permet de prendre en quelque sorte le pouls de l'institution et des problématiques du moment partagées par la profession.

Archivum. Le premier volume de ce périodique est paru en 1951. Pendant longtemps, il a été le seul organe de diffusion internationale d'informations relatives aux archives. Relevons plus particulièrement, parmi les 42 volumes parus à ce jour, les *Actes* du Congrès de Montréal (1992)² qui permettent de connaître l'état de la réflexion dans la profession; l'*Annuaire international des archives*³, régulièrement mis à jour et édité; la *Bibliographie internationale des guides et annuaires relatifs aux dépôts d'archives*⁴; la *Législation archivistique 1981-1994*⁵, présentant pays par pays les références et textes légaux dans ce domaine ou, encore, le dernier numéro paru, consacré aux archives détruites ou disparues au cours de l'histoire⁶.

Janus. D'une taille plus modeste que le précédent, ce périodique est publié depuis 1983. On y trouve une alternance de numéros thématiques (actes de certains congrès par exemple) et de numéros composés de contributions diverses intéressant l'ensemble de la profession et qui émanent, le plus souvent, directement des activités des organismes du CIA.

2 *Actes du 12^e Congrès international des Archives*, *Archivum*, vol. XXXIX, Munich, K. G. Saur, 1993, 534 p. A noter que les Actes du 13^e Congrès qui s'est tenu à Beijing devraient également paraître prochainement dans *Archivum*.

3 *Annuaire International des Archives*, *Archivum*, vol. XXXVIII, Munich, K. G. Saur, 1992, 427 p.

4 *Bibliographie internationale des guides et des annuaires relatifs aux dépôts d'archives*, *Archivum*, vol. XXXVI, Munich, K. G. Saur, 1990, 195 p.

5 *Législation archivistique 1981-1994, Albania-Kenya*, *Archivum*, vol. XL, Munich, K. G. Saur, 1995, 343 p., et *Législation archivistique 1981-1994, Latvia-Zimbabwe*, *Archivum*, vol. XLI, Munich, K. G. Saur, 1996, 338 p.

6 *Memory of the World at Risk: Archives Destroyed, Archives Reconstituted*, *Archivum*, vol. XLII, Munich, K. G. Saur, 1996, 338 p.

b) Monographies

Actes de la Conférence internationale de la Table Ronde des Archives (CITRA). Ils comprennent les textes des interventions des directeurs des différentes Archives nationales, des présidents des associations professionnelles d'archivistes, des membres du Comité exécutif du CIA, en particulier, qui se réunissent régulièrement et ce depuis 1954. Trente et une conférences se sont tenues à ce jour.

Guides des sources de l'histoire des nations. Depuis leur création en 1959, dans le but d'attirer l'attention sur des sources dispersées à travers le monde et souvent méconnues, de nombreux volumes ont paru. Leur publication, permettant de localiser et de prendre connaissance de façon sommaire de fonds disséminés, contribue à renouveler la connaissance et l'étude de l'histoire. Cette entreprise se poursuit.

Manuels. Une série de manuels a également paru. Au nombre de neuf actuellement, ils couvrent des sujets très variés et communs à la profession. Relevons plus particulièrement le *Dictionnaire de terminologie archivistique*⁷ et le livre de Gérard Ermisse intitulé *Les services de communication des archives au public*⁸.
DG

2. Manuels d'archivistique. A propos de quelques ouvrages récents

Il existe suffisamment de manuels d'archivistique pour qu'on ne puisse les présenter de façon exhaustive en quelques lignes. Il sera donc uniquement question ici des ouvrages parus depuis 1990, à l'exclusion de rééditions d'ouvrages antérieurs⁹:

- la série de sept volumes publiés entre 1990 et 1993 par la Société des archivistes américains (SAA) sous le titre *Archival Fundamental Series*¹⁰:
 - James M. O'Toole, *Understanding Archives and Manuscripts* (1990),

7 Peter Walne (éd.): *Dictionnaire de terminologie archivistique*, 2^e éd., Munich, K. G. Saur, 1988, 212 p. Une nouvelle édition revue et corrigée est en préparation.

8 Gérard Ermisse: *Les services de communication des Archives au public*, Munich, K. G. Saur, 1994, 306 p.

9 Citons quelques manuels plus anciens, dont certains ont fait l'objet de mises à jour récemment:

- Judith Ellis: *Keeping Archives*, 2^e éd., Victoria, Thorpe, 1993.
- Eckhart G. Franz: *Einführung in die Archivkunde*, 4^e éd. remaniée, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1993.
- Isabelle Guerin-Brot: *Les archives des entreprises: conseils pratiques d'organisation*, 2^e éd., Paris, Archives nationales, 1989.
- Johannes Papritz: *Archivwissenschaft*, 2^e éd. revue, 4 vol., Marburg, Archivschule, 1983.
- Service central d'organisation et méthodes (SCOM): *La fonction «archives» dans les services administratifs publics et privés*, Paris, SCOM, 1982.

10 Chicago, Society of American Archivists.

- F. Gerald Ham, *Selecting and Appraising Archives and Manuscripts* (1993),
- Fredric M. Miller, *Arranging and Describing Archives and Manuscripts* (1990),
- Mary Lynn Ritzenthaler, *Preserving Archives and Manuscripts* (1993),
- Mary Jo Pugh, *Providing Reference Services for Archives and Manuscripts* (1992),
- Thomas Wilsted et William Nolte, *Managing Archival and Manuscripts Repositories* (1991),
- Lewis Bellardo, Lynn Lady Bellardo, *A Glossary for Archivists, Manuscripts Curators and Records Managers* (1992),
- le manuel français de la Direction des Archives de France, *La Pratique archivistique française* de 1993¹¹,
- le manuel québécois dû à Jean-Yves Rousseau et Carol Couture, *Les fondements de la discipline archivistique* de 1994¹².

Qu'est-ce qu'un manuel d'archivistique?

C'est un ouvrage de format maniable – en principe – qui présente la théorie et les méthodes de l'archivistique sous une forme synthétique à l'usage aussi bien des étudiants que des praticiens.

Un manuel d'archivistique comprend des notions générales:

- un exposé plus ou moins développé de l'histoire des archives,
- une présentation approfondie des principes archivistiques (principe de provenance, etc.) et des notions qui en découlent (fonds, etc.),
- une revue détaillée de la législation qui s'applique directement ou indirectement aux archives, pour définir le cadre dans lequel les archivistes exercent leur activité,
- et généralement une présentation des principes d'organisation des administrations.

Le cœur d'un manuel d'archivistique est constitué de l'exposé des méthodes mises en œuvre à chaque étape du traitement des archives:

- contrôle de la gestion des archives dans l'administration,
- collecte,
- évaluation et sélection (tri),
- classement et description,
- mise à disposition des utilisateurs.

11 Sous la direction de Jean Favier, assisté de Danièle Neirinck, Paris, Archives nationales.

12 Sainte-Foy (Québec), Presses de l'Université de Québec.

Comme tout ouvrage didactique, chaque manuel comprend une bibliographie abondante, des index, un glossaire professionnel.

La conservation matérielle des documents a pris dans les manuels récents une place de plus en plus importante. Cette problématique, qui fait appel à un vaste éventail de connaissances parfois très techniques et impose aux archivistes de déterminer pour leurs institutions des politiques de conservation, occupe désormais dans la discipline archivistique une place à part entière¹³.

Chacun des manuels considérés consacre de quelques pages à un chapitre entier à la formation professionnelle, autant pour en retracer l'histoire que pour faire le point sur les discussions en cours à ce sujet. L'évolution rapide de la profession ces quarante dernières années impose, il est vrai, l'adaptation des formations existantes et le développement de formations nouvelles.

En revanche, seul le manuel américain accorde une place spécifique à l'exposé des lignes directrices de la déontologie des archivistes¹⁴. On peut s'en étonner au vu du débat qui agite la profession dans de nombreux pays, débat marqué par l'adoption en 1996 d'un «Code international d'éthique» pour les archivistes sous les auspices du Conseil international des archives, et des discussions qui ont lieu actuellement parmi les archivistes suisses. C'est sans doute l'illustration du rôle de pionnier joué par les archivistes américains en la matière, et du décalage inévitable entre des textes publiés, fixés à un moment donné, et une réalité professionnelle qui, elle, a continué d'évoluer.

Une image de l'archivistique aujourd'hui

Le cas de la déontologie est pourtant isolé: d'une manière générale, les manuels d'archivistique, par la place qu'ils attribuent aux différents éléments qui la composent, donnent un témoignage assez exact de l'évolution récente de la discipline.

Cela est évident à la lecture des nombreuses pages consacrées à l'informatique, que ce soit comme instrument de gestion des archives aussi bien que sur la difficile question des archives électroniques, ou encore à la multiplication des supports documentaires photographiques, magnétiques, optiques, etc. conservés aux archives¹⁵.

13 Mary Lynn Ritzenthaler: *Preserving Archives and Manuscripts*, op. cit., p. VIII.

14 James M. O'Toole: *Understanding Archives and Manuscripts*, op. cit., p. 58–60.

15 La comparaison entre la *Pratique archivistique française* et le *Manuel d'archivistique* de 1970 qu'elle a remplacé, est tout spécialement révélatrice.

L'élément le plus significatif de l'évolution de l'archivistique qui transparaît dans ces manuels est ce qu'on a appelé «l'approche intégrée»: l'archivistique doit s'appliquer aux documents à tous les stades de leur cycle de vie, les fameux «trois âges des archives» – archives courantes, intermédiaires et définitives, de leur genèse à leur conservation définitive ou à leur destruction. Le temps où les archivistes ne s'occupaient que des «papiers de valeur historique» est fini depuis belle lurette; en conséquence, tout manuel d'archivistique se doit d'être un manuel d'archivistique globale.

De nos jours où les archives attirent des publics variés, la consultation fait l'objet de développements substantiels dans tous les manuels. S'y manifeste la volonté des professionnels d'aujourd'hui, d'un côté comme de l'autre de l'Atlantique, de donner aux services au public une place centrale dans leur pratique: l'ensemble de l'activité des archivistes a pour but de mettre les archives à la disposition non seulement des chercheurs mais de l'ensemble de la communauté. «Mettre à disposition» ne se limite d'ailleurs plus à la consultation mais inclut un large spectre d'activités, cours, conférences, expositions, participations multiformes aux manifestations de la vie culturelle et sociale.

Une variété de points de vue

Ces manuels, parus en quelques années dans des pays de traditions archivistiques différentes, ont, comme on a pu le constater, un contenu globalement semblable, et donnent de l'évolution récente de l'archivistique une image similaire. Cela ne va pourtant pas de soi si l'on considère que chacun de ces trois manuels s'exprime d'un point de vue différent.

Publié par un organisme d'Etat, *La Pratique archivistique française* a valeur de référence officielle pour les archives publiques en France; son but est d'établir les pratiques communément admises dans ces institutions. En témoignent par exemple les chapitres substantiels consacrés à la législation archivistique et à l'organisation administrative françaises. Si *La Pratique archivistique française* contient bien plus de théorie archivistique que son titre le laisserait croire, elle s'ancre profondément dans la réalité professionnelle des archives publiques françaises, dont elle n'hésite pas à l'occasion à décrire les situations difficiles et à analyser les échecs.

L'éditeur d'*Archival Fundamentals Series* est la Société des archivistes américains, la plus grande association professionnelle nationale d'archivistes. Destinée à servir de guide à la pratique des membres de l'association, elle s'adresse à des institutions très diverses, archives publiques comme archives privées, ces dernières étant tout particulièrement nombreuses aux Etats-Unis. Ces volumes, par le pragmatisme de leur dé-

marche et par leur présentation riche d'illustrations et d'exemples, sont conçus pour déboucher directement sur l'application pratique, tout en offrant un solide cadre de réflexion théorique¹⁶.

Seule cette série fait une place distincte à l'activité des archivistes en tant que gestionnaires, en consacrant un volume entier à cet aspect du métier¹⁷. Longtemps marginalisée hors d'Amérique du Nord, cette fonction est pourtant inhérente au métier: tout archiviste doit à des degrés divers mettre en place et développer des structures organisationnelles et gérer ressources humaines, financières et matérielles. Elle fait maintenant l'objet un peu partout d'une prise de conscience de la part des archivistes qui assument leur rôle de «managers».

Le volume de Jean-Yves Rousseau et Carol Couture est encore un cas différent. Sur la base d'un précédent manuel¹⁸, il se propose dans un premier temps d'établir, comme l'indique son titre, les fondements de la discipline archivistique, dont un futur deuxième volume exposera la mise en pratique¹⁹.

Définissant l'archivistique comme la discipline qui traite de la gestion de l'information organique (c'est-à-dire «élaborée, expédiée ou reçue dans le cadre de la mission d'un organisme»²⁰), Rousseau et Couture défendent une vision globale et intégrée de l'archivistique. Ils prennent acte de sa constitution en discipline autonome, fondée sur ses propres principes (principe de provenance, etc.) et sur les concepts qui en découlent (notion de fonds d'archives, etc.), ayant élaboré des méthodes qui permettent la gestion des archives à tous les stades du cycle de vie des documents.

Tout en soulignant l'utilité des études d'histoire dans la formation des archivistes, Rousseau et Couture affirment l'autonomie de la discipline archivistique: elle ne peut plus être considérée comme une simple «science auxiliaire» de l'histoire. De même, constatant le rapprochement de l'archivistique avec les disciplines de l'information documentaire et de la gestion de l'information, ils rejettent toute idée de subordination à la bibliothéconomie ou à l'informatique. Synthèse magistrale de la théorie archivistique à l'aube du XXI^e siècle, *Les fondements de la discipline archivistique* peuvent se lire comme la «Déclaration d'indépendance» des archives.

FB

16 On trouve une approche très similaire sous une forme plus synthétique dans le volume de Judith Ellis: *Keeping archives* (voir note 9).

17 Thomas Wilsted et William Nolte: *Managing Archival and Manuscripts Repositories*, op. cit.

18 Carol Couture et Jean-Yves Rousseau: *Les archives au XX^e siècle*, Montréal, Université de Montréal, 1982.

19 La parution de ce deuxième tome est attendue pour cette année (1997).

20 Jean-Yves Rousseau et Carol Couture: *Les fondements de la discipline archivistique*, op. cit., p. 288.

3. Archivistica in Italia

A chi desidera iniziare ricerche negli archivi italiani suggerisco di consultare il manuale *Andare in archivio* di Isabella Zanni Rosiello²¹. Il testo è destinato agli studenti che preparano una tesi di laurea; ciò è evidente soprattutto nella prima parte, dove è spiegato l'approccio al documento d'archivio. Ma le pertinenti segnalazioni bibliografiche e la descrizione del complesso panorama archivistico italiano fanno del libro una guida molto utile per tutti²². Poi si può leggere l'articolo «Gli archivi», scritto da Claudio Pavone e Piero D'Angioli per la *Storia d'Italia*²³. I due autori sono i direttori responsabili della *Guida generale degli archivi di Stato italiani*²⁴, che è uno strumento essenziale per muoversi negli archivi della Penisola²⁵. L'articolo (che anticipa in parte l'introduzione della *Guida generale...*), dà una sintetica storia degli Archivi di Stato, inserita nel contesto dello sviluppo istituzionale e politico del paese, della storiografia, dell'evoluzione della scienza archivistica e della legislazione sugli archivi. Interessante per l'utente è anche il capitolo dedicato ai «problemi aperti», dove non si nascondono le difficoltà riscontrate dal servizio archivistico negli anni '70 nel soddisfare le esigenze degli studiosi e per far fronte allo sviluppo delle nuove tecniche di documentazione.

Il confronto tra gli archivisti e gli utenti si è riaperto all'inizio degli anni '90 a seguito del provocatorio articolo di Rodolfo Savelli «Archivi e biblioteche in Italia: che fare prima del coma?» e delle successive precisazioni di archivisti e bibliotecari²⁶. In quegli stessi anni gli archivisti italiani hanno svolto un'approfondita riflessione sul loro lavoro²⁷ e sul necessario rinnovamento degli studi relativi²⁸.

I Lineamenti di storia dell'Archivistica italiana. Dalle origini alla metà del secolo XX di Elio Lodolini e *La teoria archivistica italiana contempo-*

21 Ed. il Mulino, Bologna, 1996.

22 L'autrice si sofferma su tutti i tipi d'archivio pubblici e privati riportando molti esempi concreti.

23 Ed. Einaudi, Torino, 1973, vol. V (documenti), pp. 1659-1691.

24 Ed. Ministero dei beni culturali, ufficio centrale per i beni archivistici, Roma, 1981 segg., 4 vol. ed uno di indici in preparazione.

25 La *Guida generale...* ha fatto scuola. A cura dell'Associazione Archivistica Ecclesiastica sono apparsi i primi 2 volumi di una *Guida degli Archivi diocesani d'Italia*, Ministero per i beni culturali e ambientali, ufficio centrale per i beni archivistici, Roma, 1991 segg. (i voll. fanno parte della serie «Quaderni della Rassegna degli Archivi di stato» e sono al contempo gli anni 1990-1991 e 1993-94 della rivista biennale *Archiva Ecclesiae*). Inoltre alcune riviste storiche (per esempio *Storia in Lombardia*) pubblicano informazioni su archivi pubblici e privati.

26 Cfr. *Società e Storia*, 1989, pp. 987 segg. Il dibattito, che ha contato quasi una decina d'interventi, si è concluso nel 1992.

27 Nel dicembre del 1988 la Sezione toscana dell'ANAI ha organizzato un convegno su «il lavoro dell'archivista» e ha promosso un'indagine conoscitiva poi estesa al piano nazionale (cfr. «Archivi per la storia», 1992, 1, pp. 235 segg.).

28 Cfr. «Archivi per la storia», 1989, 2 e «Nuovi Annali della scuola speciale per archivisti e bibliotecari», VII, 1993.

anea. Profilo storico critico (1950–1990) di Donato Tamblé²⁹ sono studi dedicati alla storia della scienza archivistica in Italia. I due libri tracciano l'evoluzione dei riferimenti epistemologici che sono alla base della disciplina, facilitando così la comprensione di realtà particolari, come l'esistenza dei «diplomatici» e di archivi ordinati per materia (il cosiddetto «metodo peroniano» applicato per esempio all'Archivio di Stato di Milano). Lodolini e Tamblé ci informano inoltre sulla progressiva affermazione del «metodo storico» (cioè del rispetto del principio di provenienza e dell'ordinamento originale delle carte), sulla crescente attenzione alle problematiche del *records management* e della conservazione dei documenti contemporanei³⁰ e sulle conseguenze dell'aver riconosciuto agli archivi il valore di patrimonio culturale³¹. Rilevante è anche l'estensione del concetto di archivio a nuove realtà quali le fonti orali e, di recente, gli «archivi prima della scrittura»³². Le riflessioni sul ruolo della «scienza archivistica» – intesa come disciplina autonoma e non ausiliaria rispetto alla storiografia – ha conseguenze anche per l'utente: Lodolini mette in guardia contro l'uso in archivio di applicazioni informatiche, pensate per «facilitare la ricerca», che però rilevano solo il contenuto del documento, estrapolandolo dal «complesso organico» (cioè dall'archivio) in cui è inserito³³. Ma parallelamente, il fatto di non considerare l'archivistica «scienza ausiliaria» ha favorito un'attenzione crescente al valore educativo ed alla potenzialità politico-culturale degli archivi per la moderna società dell'informazione.

Per avere notizie aggiornate sui convegni e sulle riflessioni fatte nel settore archivistico-conservativo si deve poi far capo alle riviste. Tra queste segnalo i *Nuovi annali della scuola speciale per archivisti e bibliotecari* e il *Bolletino dell'Istituto centrale per la patologia del libro*. Quest'ultimo si occupa di restauro, ma può interessare anche lo storico per l'accento che pone sull'«archeologia del libro», utile all'analisi materiale delle fonti. I *Nuovi Annali...* riportano commenti su inventari d'archivio, articoli di sto-

29 Le due opere sono editate da Nuova Italia Scientifica, Roma, 1991 e risp. 1993.

30 Per legge la consegna dei documenti all'archivio storico dovrebbe aver luogo dopo quarant'anni: perciò fino in tempi recenti la documentazione contemporanea era poco considerata ed il problema della conservazione dei documenti elettronici raramente affrontato (il discorso sugli audiovisivi è invece iniziato nei primi anni '80 a seguito della valorizzazione delle fonti orali). Dall'inizio degli anni '90 si osserva anche in questo campo un'accresciuta sensibilità. Cfr. per esempio Maria Guerico: «Gli archivisti italiani e la sfida dell'automazione: archivi correnti e nuovi documenti», *Archivi per la storia*, 1992, 2, pp. 39–58. Nel 1991 è stata fondata la rivista trimestrale *Archivi & computer*. Cfr. inoltre Charles M. Dollar: *Archivistica e informatica. L'impatto delle nuove tecnologie dell'informazione sui principi e i metodi dell'archivistica*, Università degli studi, Macerata, 1992, e il recentissimo *Le carte della memoria. Archivi e nuove tecnologie*, a cura di Marcello Morelli e Mario Ricciardi, Laterza, Roma, Bari, 1997.

31 L'amministrazione archivistica italiana è dipesa fino al 1974 dal Ministero dell'interno; poi è stata attribuita al Ministero per i beni culturali ed ambientali di nuova istituzione.

32 D. Tamblé: *La teoria archivistica...*, cit., p. 202.

33 E. Lodolini: *Lineamenti di storia...*, cit., pp. 219–221.

ria delle biblioteche e degli archivi, di storia del libro, di araldica, studi sulle miniature, ecc. La rivista ha una sezione dedicata alle recensioni e riporta sunti di convegni e dibattiti. Seguono alcune pagine sulla vita della scuola (presso l'Università La Sapienza di Roma) ed il sommario delle tesi dei suoi allievi. Due articoli recenti di Simonetta Schioppa e Angela Feliciani offrono una breve scheda bibliografica e storica dei periodici archivistici italiani stampati dal 1857 al 1975³⁴.

A cura del Ministero per i beni culturali, ufficio centrale per i beni archivistici, si pubblica la quadrimestrale *Rassegna degli Archivi di Stato*. Oltre ai contributi di archivistica e di storia degli archivi, la rivista si distingue per l'attenzione con cui segue il dibattito archivistico nazionale ed internazionale e per la comunicazione delle nuove disposizioni normative del settore vigenti in Italia. Inoltre rende conto delle attività (ordinamenti, inventari, mostre, convegni e seminari) e delle acquisizioni effettuati dagli Archivi di Stato, aggiornando così le notizie della *Guida generale degli Archivi di Stato*. La *Rassegna...* riporta annualmente l'elenco delle pubblicazioni degli Archivi di Stato, suddiviso in diverse serie: «strumenti» (guide d'archivio), «saggi», «fonti e sussidi», «quaderni didattici», «itinerari archivistici» (una serie di una ventina di guide regionali), ecc. Le recensioni, come nelle altre riviste archivistiche italiane, sono dedicate prevalentemente a studi storici. Negli ultimi anni gli archivisti italiani hanno discusso molto sulla necessità di introdurre standard descrittivi generali per gli archivi; il tema è strettamente legato all'uso crescente di mezzi informatici nella redazione di inventari e nella gestione degli archivi. La questione è molto dibattuta anche sulla rivista dell'Associazione Nazionale Archivistica Italiana (ANAI), *Archivi per la storia* (semestrale), che ha dedicato alla «normalizzazione» delle descrizioni d'archivio un quaderno nel 1992 ed un altro nel 1994, dove però ci si è concentrati sull'analisi dei diversi tipi di strumenti di corredo (censimenti, guide, inventari, registi ed edizioni di documenti). In alternanza a queste discussioni di metodo, *Archivi per la storia* pubblica quaderni tematici dedicati per esempio agli archivi ecclesiastici ed alla legislazione concordataria, ai protocolli notarili, ai documenti catastali, agli archivi dell'arco alpino³⁵.

La vitalità degli archivisti italiani è confermata da sempre nuove iniziative: nel 1990 è stato fondato il semestrale *Archivi e imprese. Bolletino di informazioni, studi e ricerche* che dà notizie sugli archivi industriali, delle imprese, degli istituti di credito e delle aziende municipalizzate. RH

34 S. Schioppa: «I periodici archivistici italiani dal 1857 al 1940», *Nuovi Annali...*, 1992, pp. 200-220, e A. Feliciani: «I periodici archivistici italiani dal 1940 al 1975», *Nuovi Annali...*, 1993, pp. 209-222.

35 I temi segnalati sono stati tutti trattati a partire dal 1989.

4. Deutschsprachige Archivzeitschriften

Archivare sind in der Regel überzeugt, dass «ihr» Archiv einen ganz speziellen Charakter hat und für viele Probleme Speziallösungen gesucht werden müssen. Bei näherem Hinsehen erweist sich diese Auffassung als Irrglaube. Zwar hat jede Verwaltungseinheit ihre eigene Geschichte, archivtechnisch gesehen sind jedoch für die meisten Probleme bereits Lösungen vorhanden.

Archivzeitschriften haben im wesentlichen drei Funktionen: Sie bieten die Möglichkeit, archivwissenschaftliche Arbeiten zu publizieren, sie ermöglichen den Informationsaustausch zwischen den Archiven, und sie fördern ganz allgemein berufsständische Interessen. Daraus ergeben sich folgende Themenschwerpunkte, die von den einzelnen Zeitschriften in etwas unterschiedlicher Weise gewichtet werden:

1. *Archivtechnik, Archivtheorie und Archivverwaltungspraxis*: Früher lag der Schwerpunkt bei den historischen Hilfswissenschaften und der Quellenkunde, in den letzten Jahren haben sich immer mehr Themen wie Archivbauten, elektronische Datenverarbeitung, Massenproblem (bzw. Aktenbewertung), Mikrofilm und Konservierungsmöglichkeiten als die zentralen Probleme der modernen Archivtätigkeiten herausgestellt.

2. *Archivgesetzgebung und Archivverwaltungsvorschriften*: In den letzten zehn Jahren wurde in vielen deutschen Bundesländern die Archivgesetzgebung neu geregelt. In der Schweiz sind mehrere Kantone ebenfalls dabei, die Materie auf Gesetzesstufe zu regeln. Dank der verhältnismässig zahlreichen Publikationen zu diesem Thema wurde ein recht einheitlicher Standard erreicht.

3. *(Selbst-)Darstellungen einzelner Archive und Nachweis von wichtigen Quellen*: Berichte über einzelne Archive haben eine lange Tradition und nehmen nach wie vor einen wichtigen Platz in Anspruch.

4. *Erfahrungsberichte*: Offensichtlich ist es manchen Archivaren, die über Jahre hinweg an einem Bestand gearbeitet haben, ein Bedürfnis, ihre Erfahrungen mitzuteilen. Solche Erfahrungsberichte vermitteln den Kolleginnen und Kollegen mitunter wertvolles Methodenwissen und praktische Tips.

5. *Personalnachrichten*: In allen Zeitschriften, die von Berufsverbänden herausgegeben werden, haben Meldungen über Personalveränderungen, Ehrungen von verdienten Archivarinnen und Archivaren und auch Nachrufe einen festen Platz. Ebenso werden Stellenausschreibungen veröffentlicht.

6. *Aus- und Weiterbildung*: Fragen im Zusammenhang mit der Berufsausbildung der Archivare sind ein Dauerthema. Im Bereich Weiterbildung

bringen die Zeitschriften Hinweise auf künftige Veranstaltungen aller Art und publizieren Vorträge, die an solchen Veranstaltungen gehalten wurden. Ebenso wird zusammenfassend über die Diskussionen an solchen Veranstaltungen berichtet.

7. *Berichte von Vereinigungen, Tagungen, Arbeitsgruppen und Veranstaltungshinweise*: Aktuelle Berichte über Tagungen können naturgemäss nur von jenen Zeitschriften publiziert werden, die mehrmals jährlich erscheinen. Erwähnenswert sind auch die Berichte über Ausstellungen und damit zusammenhängende Publikationen. Mehrere Zeitschriften sind offizielle Mitteilungsblätter von Berufsvereinigungen und publizieren deshalb auch die Jahresberichte der jeweiligen Berufsverbände.

8. *Buchbesprechungen und Literaturberichte*: Neuerscheinungen im Bereich der Archivwissenschaft werden im allgemeinen recht ausführlich kommentiert. Die historische Fachliteratur hingegen wird nur ausnahmsweise, in gelegentlich etwas zufällig wirkender Weise besprochen.

9. *Forschungstätigkeit in Archiven*: In Archivzeitschriften sind in der Regel keine Aufsätze zu historischen Themen zu finden. Archivzeitschriften wollen historische Fachzeitschriften nicht konkurrenzieren, wenn überhaupt berichten sie in eher allgemeiner Weise über diesen Aufgabenbereich der Archive.

Archivzeitschriften sind in hohem Masse spezialisiert und richten sich an einen relativ kleinen Kreis von Archivangestellten. Verhältnismässig klein ist auch die Zahl der möglichen Autorinnen und Autoren. Unter diesen Voraussetzungen fällt es nicht leicht, eine qualitativ hochstehende, jährlich mehrmals erscheinende Zeitschrift herauszugeben. Die meisten Archivzeitschriften scheinen Mühe zu haben, fundierte Beiträge und genügend finanzielle Mittel zu finden.

Nach diesen allgemeinen Bemerkungen sollen nun die wichtigsten deutschsprachigen Zeitschriften kurz vorgestellt werden, soweit sie einen wissenschaftlichen Anspruch erheben und überregionalen Charakter beanspruchen können. Nicht besprochen werden die zur Zeit acht regionalen Archivzeitschriften, die vor allem der Verbreitung von aktuellen Mitteilungen in den deutschen Bundesländern dienen³⁶.

*Arbido*³⁷ nimmt innerhalb der hier zu besprechenden Zeitschriften in

36 Vgl. dazu Michael Hollmann: «Regionale Archivzeitschriften 1990 bis 1995». In: *Der Archivar* 1997, H. 1, Sp. 160ff. – *Der Archivar* will künftig regelmässig auf Artikel in solchen regionalen Archivzeitschriften hinweisen, soweit solche Artikel eine breitere Kenntnisnahme verdienen.

37 *Arbido*. Offizielle monatliche Revue des Vereins Schweizerischer Archivarinnen und Archivare (VSA), des Verbands der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare des Schweiz (BBS) und der Schweizerischen Vereinigung für Dokumentation (SVD). Chefredaktor: Daniel Leutenegger. Erscheinungsweise: 11 Hefte jährlich.

verschiedener Hinsicht eine Sonderstellung ein: Die Zeitschrift ist offizielles Organ dreier Berufsvereinigungen in der Schweiz, was auf die gemeinsamen Bemühungen der Archivare, Bibliothekare und Dokumentalisten zurückzuführen ist, ihre Berufsausbildung und -anerkennung zu verbessern. Weitere Besonderheiten sind die monatliche Erscheinungsweise (der ein hohes Mass an Aktualität zu verdanken ist) und die Dreisprachigkeit der Zeitschrift. Für die Berufsgruppe der Archivare bringt das gemeinsame Publikationsorgan jedoch nicht nur Vorteile: Vermisst werden vor allem regelmässig erscheinende, fundierte Erörterungen archivwissenschaftlicher Themen und Literaturberichte. Äusserst wertvoll ist die Publikation der Referate, die an den Arbeitstagungen der Vereinigung Schweizerischer Archivare (VSA) gehalten werden.

*Der Archivar*³⁸ ist zweifellos die bedeutendste deutschsprachige Archivzeitschrift überhaupt. Er ist Mitteilungsblatt des Vereins deutscher Archivare und kommt allen in der Einleitung erwähnten Funktionen nach. Besonders hervorzuheben ist dabei das Bemühen, die moderne Archivgesetzgebung in Deutschland umfassend zu dokumentieren. Die *Archivalische Zeitschrift*³⁹ erscheint seit 1876 und ist die älteste deutschsprachige Archivzeitschrift. Sie hat eine wechselvolle Geschichte und weist grössere Lücken auf. Nach einem Unterbruch von mehr als 10 Jahren erhielt sie 1992 ein neues Konzept. Seit 1993 publiziert sie die Bibliographie zum Archivwesen (früher war diese in *Der Archivar* zu finden). Diese Bibliographie berücksichtigt auch Publikationen der Nachbarländer. Vereinzelt werden auch historische Aufsätze publiziert. Kurzlebige Informationen (Personalnachrichten, Veranstaltungshinweise) sind nicht zu finden. *Archiv und Wirtschaft*⁴⁰ gilt als Mitteilungsorgan der höchst heterogenen Gruppe der Wirtschaftsarchive in Deutschland. Thematisch deckt die Zeitschrift den ganzen einleitend skizzierten Bereich ab, natürlich mit einem klaren Schwerpunkt bei den Wirtschaftsarchiven. Die *Archivmitteilungen*⁴¹ hiessen bis 1989 im Untertitel «Zeitschrift für Theorie und Praxis des Archivwesens» und wurden von der Staatlichen Archivverwaltung der Deutschen Demokratischen Republik herausgegeben. Die Zeitschrift

38 *Der Archivar*. Mitteilungsblatt für deutsches Archivwesen. Hg. vom Nordrhein-Westfälischen Hauptstaatsarchiv. Schriftleitung: Peter Dohms. Druck und Vertrieb: Franz Schmitt, Siegburg. Erscheinungsweise: 4 Hefte jährlich.

39 *Archivalische Zeitschrift*. Hg. von der Generaldirektion der Staatlichen Archive Bayerns. Schriftleitung: Albrecht Liess. Erscheinungsweise: in Jahresbänden.

40 *Archiv und Wirtschaft*. Zeitschrift für das Archivwesen der Wirtschaft. Hg. von der Vereinigung Deutscher Wirtschaftsarchive e.V. Redaktion: Edgar Lersch. Erscheinungsweise: 4 Hefte jährlich.

41 *Archivmitteilungen*. Zeitschrift für Archivwesen, archivalische Quellenkunde und historische Hilfswissenschaften. Archiv-Buchverlag Baumgartner & Hebig OHG, Potsdam. Erscheinungsweise: 6 Hefte jährlich.

deckte den ganzen Themenbereich ab. Von 1990 bis 1993 erschien die Zeitschrift dann nur noch mit Unterbrüchen unter einem neuen Titel. Seit-her erscheint die Zeitschrift nicht mehr, offiziell eingestellt wurde die Zeitschrift aber noch nicht. *ABI-Technik*⁴² weist einen etwas anderen Charakter auf als die bisher vorgestellten Archivzeitschriften: Die Zeitschrift ist insgesamt kommerzieller, der Abonnementspreis und der Inseratenanteil sind deutlich höher. Thematisch richtet sich die Zeitschrift mehrheitlich an Bibliotheken. Aus dem Bereich Archivwesen werden vor allem die technischen Themen behandelt (Archivbau, Konservierung und als besonderer Schwerpunkt EDV).

*Scrinium*⁴³ ist das offizielle Mitteilungsorgan des Verbandes österreichischer Archivare. Die Zeitschrift ist relativ schlicht und kostengünstig gestaltet. Sie deckt mit Ausnahme der aktuellen Mitteilungen (Veranstaltungshinweise usw.) das ganze Spektrum der einleitend genannten Themen ab. Über die Jahre hinweg betrachtet, stehen zahlenmässig die Berichte über einzelne Archive bzw. Archivbestände im Vordergrund. Vereinzelt haben einzelne Hefte einen thematischen Schwerpunkt (z.B. Archivbauten, Aktenskartierung, Datenschutz). PV

5. Publications en langue française

La qualité de l'historiographie française n'est plus à souligner; d'une certaine manière, la richesse des réflexions en matière d'archives lui fait écho; une partie du débat qui anime le monde des archives plonge ses racines dans les rapports parfois ambigus qu'entretiennent historiens et archivistes. Issus de l'Ecole des Chartes, les archivistes nationaux, départementaux et bon nombre d'archivistes communaux ont reçu une formation érudite où l'histoire des institutions et les sciences auxiliaires tenaient plus de place que les techniques archivistiques proprement dites. Avec la création de l'Ecole du patrimoine, dont le curriculum s'ajoute à l'Ecole des Chartes⁴⁴, avec la mise sur pied de deux autres formations à Mulhouse et à Lyon, les jeunes archivistes français sont sans doute mieux armés que leurs

42 *ABI-Technik*. Zeitschrift für Automation, Bau und Technik im Archiv-, Bibliotheks- und Informationswesen. Redaktion und Herausgeber: Berndt Dugall, Stadt- und Universitätsbibliothek Frankfurt. Verlag: Karlheinz Holz, Wiesbaden. Erscheinungsweise: 4 Hefte jährlich.

43 *Scrinium*. Zeitschrift des Verbandes österreichischer Archivare. Hg. vom Verband österreichischer Archivare. Redaktion: Rainer Egger, Österreichisches Staatsarchiv). Erscheinungsweise: 1 Heft jährlich (bis 1990 2 Hefte jährlich).

44 Il convient de souligner le fait qu'à l'Ecole du patrimoine sont formés les cadres des archives, des bibliothèques patrimoniales et les conservateurs de musées, alors qu'en Suisse la formation qui se met en place insiste davantage sur l'aspect de diffusion de l'information (archivistes, bibliothécaires, documentalistes, «I[nformation] et D[ocumentation]») que sur le côté culturel et patrimonial.

aînés ne l'étaient à la sortie de leurs études pour affronter les nouveaux défis de la profession.

En dehors des manuels déjà évoqués plus haut, plusieurs monographies ou contributions à des ouvrages collectifs permettent d'approcher le monde des archives en France. En 1961 déjà, dans *L'Histoire et ses méthodes*, Robert-Henri Bautier livrait un beau panorama de l'histoire des archives, ainsi que des nouvelles tâches des archivistes, en matière de supports autres que papier et parchemin autant que de gestion d'archives contemporaines⁴⁵. Il est intéressant de relire aujourd'hui ce texte pour mesurer le chemin parcouru depuis lors et pour, simultanément, rendre hommage à la lucidité de son auteur.

Dans un registre proche, c'est un historien, Krzysztof Pomian, qui livre son analyse de l'histoire des archives nationales, présentées comme lieu de mémoire, et des grandes figures qui ont laissé leur empreinte dans l'institution⁴⁶.

Né d'une suite d'expériences fâcheuses et d'une analyse sans complaisance de l'historiographie de la Seconde Guerre mondiale en France, le livre de Sonia Combe, *Archives interdites*, paru en 1994, a profondément secoué le monde des archives⁴⁷. Bien qu'on lui reproche quelques exagérations et inexactitudes, il a obligé les archivistes à reconsidérer leurs propres pratiques, qui s'appuyent sur des certitudes forgées dans une formation commune et une interprétation assez uniforme de la loi. Il est bon pour l'archiviste de se remettre en question en se plaçant du point de vue de l'utilisateur. Dans ce sens, le livre de Mme Combe a certainement eu des effets positifs, en obligeant les archivistes à réfléchir à leurs manières de faire et à se rendre compte de l'incompréhension d'une part importante du public, même cultivé, pour le travail des gestionnaires d'archives. Il est nécessaire de mieux se faire connaître et entendre afin de devenir des interlocuteurs privilégiés dans des débats tels que celui qui fut soulevé par la découverte du «fichier juif», et afin d'éviter la mainmise par les historiens et les hommes politiques sur les décisions relatives à l'avenir de certains fonds.

Les réflexions suscitées par le livre de Sonia Combe sont partiellement à l'origine de la publication d'un rapport, celui de Guy Braibant sur les archives en France⁴⁸. Il est remarquable à plus d'un titre. A la fois photogra-

45 Robert-Henri Bautier: «Les Archives», dans Charles Samaran (dir.): *L'Histoire et ses méthodes*, Paris, Gallimard, 1961 (coll. *Encyclopédie de la Pléiade*), pp. 1120–1166.

46 Krzysztof Pomian: «Les archives. Du trésor des chartes au Caran», dans *Les lieux de mémoire*, Pierre Nora, dir., III, *Les France*, 3, *De l'archive à l'emblème*, Paris, 1992, pp. 163–233.

47 Sonia Combe: *Archives interdites. Les peurs françaises face à l'histoire contemporaine*, Paris, Albin Michel, 1994.

48 Guy Braibant: *Les archives en France. Rapport au Premier ministre*, Paris, La documentation française, 1996 (*Collection des rapports officiels*).

phie et analyse sans complaisance d'une situation, bilan clairvoyant de pratiques en vigueur et porteur de propositions concrètes, il forme un véritable manuel, utile aux archivistes et historiens également au-delà des frontières de l'Hexagone. On rêve de disposer d'un tel document pour la Suisse!

L'Association des archivistes français publie depuis 1933 une revue de haute tenue, la *Gazette des archives*, dans laquelle sont réunis des articles techniques ou historiques, des bilans d'expériences, des dossiers thématiques, des réflexions introspectives sur la profession. *La Gazette* est la meilleure source d'information régulière sur les archives et les archivistes en France. De la lecture de ce périodique se dégage le constat que les archivistes français ne perdent jamais de vue la recherche historique comme finalité de leur travail. Nous citerons en exemple deux dossiers, celui sur les archives de la santé (*Gazette* 167, 1994/4), et celui intitulé «De la diplomatie médiévale à la diplomatie contemporaine» (*Gazette* 172, 1996/1). Pour qui s'intéresse à l'histoire religieuse, nous recommandons la revue semestrielle *Archives de France. Bulletin de l'Association des archives de l'Eglise de France*, et les actes des congrès publiés par la même association.

Les questions de conservation et de restauration sont à la page en France comme ailleurs. Paraissant depuis septembre 1985 au rythme d'un numéro par an, les *Nouvelles de l'ARSAG* (Association pour la recherche scientifique sur les arts graphiques) fournissent des notes techniques, des comptes rendus de congrès et de la bibliographie. La même association organise des rencontres dont elle édite ensuite les actes⁴⁹. Une nouvelle revue, *Coré – Conservation et restauration du patrimoine culturel*, publie dans son premier numéro (1996) un dossier sur la restauration des photographies. Les archivistes et bibliothécaires suisses disposent, pour répondre à toutes leurs questions en matière de conservation, du solide manuel d'Andrea Giovannini dont une nouvelle édition augmentée est en préparation⁵⁰.

Revenons aux publications «officielles». La Direction des archives de France édite les actes des congrès nationaux ou des journées d'études des archivistes français, toujours intéressants. Mentionnons plus particulièrement deux titres: *Archives contemporaines et histoire*, *Journées d'étude de*

49 Par exemple *Environnement et conservation de l'écrit, de l'image et du son. Actes des deuxièmes Journées internationales de l'ARSAG*, Paris, ARSAG, 1994, où il est également question de photos, de microformes, de bandes magnétiques et de bandes vidéo.

50 Andrea Giovannini: *De tutela librorum. La conservation des livres et des documents d'archives*, Genève, Les éditions IES, 1995. Issu du programme national de recherche 16 sur les méthodes de conservation des biens culturels, le *Bulletin NIKE* (Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung / Centre national d'information pour la conservation des biens culturels), bilingue, paraît quatre fois par an et s'adresse à un lectorat large, y compris au monde politique. Bien que consacré principalement aux informations relatives à la conservation du patrimoine monumental ou artistique, le papier et les supports audio-visuels y sont occasionnellement abordés. C'est un bulletin de liaison davantage qu'une revue scientifique.

la Direction des archives de France, Vincennes, 28–29 novembre 1994 (Paris, 1995), et *Les archives du monde du travail, actes du XXXIII^e congrès...*, Roubaix, 5–7 octobre 1993 (Paris, 1995), avec des articles sur la collecte, l'organisation et la conservation, mais aussi sur l'exploitation et les tendances actuelles de l'histoire économique. Dans l'introduction du premier, Jacques Toubon, alors ministre de la culture, annonce la décision de l'Etat de créer à Reims, dans le cadre des projets de province, une maison de la mémoire contemporaine qui conservera les archives définitives de la Cinquième République. Le second salue l'inauguration, à Roubaix, dans l'ancienne usine Motte-Bossut, du Centre d'archives du monde du travail. En effet, la France s'intéresse aux archives d'entreprises depuis le lendemain de la guerre, et le sujet est souvent abordé dans la *Gazette des archives*. Le tome III de l'*Etat sommaire des archives d'entreprises conservées aux Archives nationales* a paru en 1996.

Ce dernier titre nous fournit le prétexte d'évoquer l'impressionnante série de guides et d'inventaires publiés par la Direction des archives de France, par les Archives nationales et par les archives départementales. Outils de recherche indispensables et suggestifs, munis d'introductions historiques, ils survolent les sources d'une période⁵¹, font le point des documents illustrant un thème particulier de recherche⁵², ou fournissent des instruments de travail érudits et achevés⁵³.

Quittons la France pour un saut rapide en Amérique. Il a déjà été question de l'excellent manuel d'archivistique québécois, *Les fondements de la discipline archivistique*. La revue trimestrielle de l'Association des archivistes du Québec, *Archives*, a, elle aussi, su s'imposer dans le monde de l'archivistique francophone, par la qualité de ses contributions. Disposant de moyens qui suscitent l'envie, les archivistes québécois adoptent une attitude offensive, dans le but de rendre plus visible et plus crédible leur profession et son utilité aux yeux de la société. Pour eux, les archives sont rien de moins qu'un instrument de *développement* d'une société, ce qui se conçoit dans le contexte politique canadien. C'est dans le domaine des techniques de préarchivage et des technologies de l'information (dossier spécial dans le volume 26, 1994, et nombreux autres articles) que l'apport américain est particulièrement utile.

BRL

51 Un exemple récent: Direction des Archives de France: *La Seconde Guerre mondiale. Guide des sources conservées en France, 1938–1945*, par Brigitte Blanc, Henry Rouso, Chantal de Tourtier-Bonazzi, Paris, Archives nationales, 1994.

52 Récemment: Jeannine Charon-Bordas: *Les sources de l'histoire de l'architecture religieuse aux Archives nationales. De la Révolution à la Séparation, 1789–1905*, Paris, Archives nationales, 1994.

53 Claire Béchu, Florence Greffe, Isabelle Pebay: *Minutier central des notaires de Paris. Minutes du XV^e siècle de l'étude XIX. Inventaire analytique*, Paris, Archives nationales, 1993.